

# RAPPORT MORAL

## COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

(du 01/01/2015 au 31/12/2015)

L'année 2015 a été marquée pour la Délégation du Var par deux tendances complémentaires : un courant d'adhésions significatif et une implantation locale renforcée.

### **1. Les adhésions**

Au 21 septembre 2015, notre Délégation comptait **184 adhérents**, le nombre d'adhérents était de 154 deux ans plus tôt, le 21 août 2013. Ces chiffres, modestes et même dérisoires, si l'on songe aux quelque 30 000 à 50 000 personnes souffrant de troubles psychiques dans notre département, doivent être de plus relativisés en raison du nombre de défections – de l'ordre d'une vingtaine chaque année – d'adhérents qui ne renouvellent pas leur cotisation. Ce phénomène endémique, et qui n'est pas spécifique à notre Délégation, doit nous inciter à davantage de vigilance et d'effort en matière de suivi et de fidélisation.

Le nombre de nouvelles adhésions est en nette augmentation en 2014 et atteint même un pic exceptionnel de **29 nouvelles adhésions** en 2015. Pour le seul 1er trimestre 2015, notre Délégation a enregistré 11 nouvelles adhésions tandis que huit anciens adhérents reprenaient leur cotisation. Il faut y voir la conjonction des courriers de relance du Siège parisien et des actions de suivi assurées par plusieurs de nos bénévoles.

### **2. Une implantation locale renforcée**

L'implantation de notre Délégation dans l'environnement local se manifeste par l'ampleur et la multiplicité des sollicitations dont elle fait l'objet, tant auprès des institutions qu'auprès des structures sanitaires, sociales et médico-sociales du département.

À ces sollicitations multiples correspondent des tâches de plus en plus nombreuses et diversifiées que la proportion relativement limitée de bénévoles disponibles a et aura de plus en plus de mal à assumer. Qu'on songe par exemple à la croissance exponentielle des Conseils Locaux de Santé Mentale (CLSM) au sein desquels la représentation des familles est plus que jamais nécessaire.

### **3. Nos financements**

Dans notre rapport de 2014, nous avons exposé les sources de financement des actions destinées à l'amélioration de la connaissances des maladies psychiques et du bien-être des familles (groupes de parole, Atelier Prospect, Sensibilisation aux troubles psychiques). Rappelons que la pérennité de ces subventions est subordonnée, en plus des demandes annuelles, à l'envoi de factures, de bilans comptables et d'activité qui justifient l'utilisation des fonds.

Nous remercions la Mairie de Toulon et le Conseil Départemental de nous avoir renouvelé leur confiance. Qu'ils sachent combien leur subvention nous est précieuse et combien nous sommes soucieux de son utilisation.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance au Golf de Beauvallon qui, pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, a organisé à l'initiative de Florence et Olivier Guyot une collecte de dons en faveur de l'Unafam lors de la soirée de remise des trophées du dimanche 16 août 2015 à laquelle j'ai eu le plaisir de participer.

### **4. Nos actions**

Nos actions sont régulièrement publiées sur notre site [www.unafam83.org](http://www.unafam83.org) : nous

recommandons à toute personne disposant d'une connexion Internet de s'y rendre régulièrement. Elles ont également fait l'objet de comptes rendus réguliers dans notre Bulletin de Liaison, *L'Écho du 83*, adressé à tous les adhérents en janvier et juin 2015. Leur efficacité dépend de la qualité du lien qui s'établit avec nos adhérents, mais aussi de la disponibilité de l'ensemble des bénévoles. Aux uns comme aux autres je voudrais dire combien j'ai été comme Président Délégué sensible à leurs encouragements et à leur soutien.

## **A. L'accueil**

### **A.1. L'accueil téléphonique**

Sur l'ensemble de l'année 2015, nous avons traité 164 appels, soit respectivement 94 appels au 07 82 05 58 20 (Christine) et 70 appels au 06 52 86 65 76 (Michel E.). Dans 74% des cas l'appelant(e) est une mère, pourcentage nettement supérieur à la moyenne nationale (41%)<sup>1</sup> tandis que les pères, eux, ne représentent qu'une faible minorité tant au niveau des appelants que lors des entretiens en tête-à-tête. Faut-il voir dans cet indicateur la traduction d'un pourcentage élevé de familles monoparentales et un quasi total désinvestissement de la part des géniteurs ? On dénombre enfin parmi les appelants de 8 à 10% de patients ou ex-patients.

Toujours selon notre étude, les personnes en souffrance psychique, objets de l'appel, sont – pour 57% d'entre elles - des fils, pour 19,5% des filles, pour 8% des mères, à hauteur de 5% des frères/soeurs et à hauteur de 5% encore des époux/ses ou concubin(e)s. Si l'on compare ces chiffres avec ceux communiqués par le service Écoute-Famille national, on observe un pourcentage plus important de conjoints et de membres de la fratrie parmi les appelants de ce service.

La tonalité générale des appels nous invite à établir le triple constat suivant :

- ➡ L'appel apparaît le plus souvent comme une démarche de dernier recours quand les autres portes sont restées désespérément closes ;
- ➡ Il traduit un profond désarroi, accentué par un sentiment d'isolement, d'abandon, l'impossibilité d'être écouté du corps médical ;
- ➡ Il s'accompagne encore d'un certain flou par rapport aux finalités et aux actions de l'Unafam.

### **A.2. Les entretiens en tête-à-tête**

Nous observons un accroissement de la demande de parents ou de malades eux-mêmes orientés vers nous par un médecin, une Assistante Sociale ou un CMP. Notons aussi que Christine a accueilli à la Maison des Usagers de Pierrefeu une cinquantaine de personnes hospitalisées au CH « Henri Guérin », les demandes de ces derniers allant de *desiderata* en direction de la Commission des Usagers (CDU) au simple désir de partager un moment de convivialité.

Un fait majeur se dégage de la quasi totalité des entretiens : ils traduisent des situations de plus en plus complexes et chaotiques : déni prolongé, rupture thérapeutique, addictions, violences, éloignement géographique, déscolarisation et désocialisation... Nous faisons figure bien souvent d'ultime recours (cf ci-dessus). Comment répondre à de telles demandes, sinon par un soutien de plus en plus personnalisé et une coopération de plus en plus étroite avec les services sociaux ?

### **A.3. Suivi et fidélisation**

Dès novembre 2014, la Délégation a amorcé une réflexion sur le sujet par le biais d'un atelier qui a réuni cinq bénévoles. Il en ressort que le facteur dominant reste le développement des actions de proximité et des rencontres conviviales telles que les cafés rencontres, les formations locales du type « Prospect Famille » ouvertes à tout public concerné par les maladies psychiques et, naturellement, les Groupes de Parole.

Ce sont là autant d'actions porteuses et gratifiantes pour des familles confrontées aux troubles psychiques sévères de leurs proches, frustrées de ne pas trouver l'écoute espérée, mais pas

---

<sup>1</sup> « Un autre Regard », n° 1, 2016, p. 17.

très au clair non plus sur le soutien que peut leur apporter l'Unafam... D'où l'idée du livret d'accueil, finalisé dès septembre 2015, dans lequel nous insérons un bulletin d'adhésion. Il convient de continuer à le remettre dès le premier accueil. C'est l'occasion de décliner auprès des personnes accueillies l'offre locale de services de la Délégation.

La diversification des demandes émanant de plus en plus de parents d'adolescents, voire d'enfants en difficulté nous met en présence d'un public plus jeune et à la recherche de solutions pérennes. Cela suppose aussi de notre part une capacité d'adaptation à ce nouveau public et une réactualisation de nos outils de communication (guides, plaquettes, bulletins de liaison, conférences thématiques, site Internet, etc.)

#### **A.4. L'accompagnement des familles**

C'est après l'écoute et le premier contact la principale mission de l'Unafam face à la complexité des situations et à la variabilité des troubles psychiques.

En effet, le traitement ambulatoire, aujourd'hui dominant, fait reposer sur les familles, et singulièrement sur les mères, la gestion du quotidien de la maladie avec ses décompensations, ses crises, ses violences. C'est pourquoi il importe plus que jamais à une association de soutien comme la nôtre de mettre en place des dispositifs qui dépassent la seule information et offrent aux aidants familiaux des perspectives à long terme leur permettant de sortir de l'isolement, d'accroître leur capacité de résistance, d'acquiescer un comportement nouveau face à l'intensité des troubles et une qualité de relation adaptée à leur proche.

Pour les aidants de proximité, le risque d'épuisement est très réel, le taux de maladie et de décès est supérieur à la moyenne. Se protéger des répercussions de la maladie sur sa propre santé physique et psychique est un impératif majeur. C'est d'autant plus vrai que les structures d'accueil font cruellement défaut, notamment dans l'Est et le Haut Var.

#### **B. Cafés rencontres, groupes de parole**

Le café rencontre du 2<sup>e</sup> mardi du mois à Toulon a conservé toute son attractivité pour une bonne douzaine de personnes - habituées ou nouvelles participantes - qui puisent dans cette rencontre conviviale entre pairs un regain d'énergie et le sentiment chaque mois renouvelé d'appartenance à une équipe accueillante et solidaire.

Un second café rencontre a été mis en place à Six-Fours.

La Délégation se félicite tout particulièrement de la création en 2015 de deux groupes de parole animés par un(e) psychologue clinicien(ne) et coordonnés par un(e) bénévole Unafam, l'un à Six-Fours pour le Var Ouest, l'autre à Draguignan pour le Var Est. Face aux disparités de l'environnement médico-social et aux failles de la prise en charge thérapeutique, le groupe de parole permet de questionner les pratiques de chacun, d'approfondir la connaissance des symptômes, d'identifier des stratégies pour faire face dans la durée. C'est le dispositif qui traduit le mieux ce continuum de mutualisation et de renforcement des connaissances sans lequel toute aide, toute information ponctuelle, glanée dans la brièveté d'un entretien, reste une coquille vide.

La pérennité des groupes de parole ne peut être assurée que par le renouvellement de la subvention de l'ARS et le respect des obligations qui en découlent.

#### **C. La représentation des familles**

L'objectif général a été d'assurer la présence et la parole de l'Unafam au sein des instances où elle est traditionnellement représentée, mais nous avons aussi amorcé des avancées nouvelles que nous évoquerons en conclusion du présent compte rendu.

Dès octobre 2014, un groupe de travail réunissant cinq de nos représentants s'était attaché à partir des expériences de chacun(e) à :

➤ Rendre compte des missions de représentation qu'ils exerçaient (CRUQPC, Conseils de surveillance, CDAPH, CDSP, CLSM, etc.) ;

➤ Définir des priorités, à savoir connaître les missions de l'instance auprès de laquelle ils sont mandatés, connaître les textes de référence, les droits des usagers et surtout les valeurs et les instructions de l'Unafam concernant l'exercice du mandat ;

➤ Proposer sur ce dernier point plutôt qu'un compte rendu exhaustif de ce qui s'est passé à chaque réunion, une trace sous forme de fiche qui rappelle l'objet, la date, l'ordre du jour de la commission et présente un bref résumé de ce qui s'y est dit.

#### **D. Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM)**

Événement phare de l'année 2015, les deux semaines nationales d'information sur la santé mentale (SISM) ont eu pour thème « Être adolescent aujourd'hui ». Citons quelques-unes des manifestations qui ont marqué cet événement :

– Soirée inaugurale le vendredi 13 mars à Ste Anastasie sur Issole : vernissage de l'exposition « L'ado l'essence de l'Art » de l'Atelier d'Art du CH « Henri Guérin » de Pierrefeu en coopération avec l'IME « Les Morières ». Visites de l'Expo du 13 au 20 mars.

– Animations ludiques et pédagogiques sur la prévention des addictions du Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) *Équinoxe* auprès des élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> des CES « Paul Cézanne » et « Jean Moulin » ( Brignoles les 18 et 25 mars) ;

– Spectacles et débats du GEM *Un autre Chemin* au CREP des Lices de Toulon le 19 mars ;

– Coup de projecteur sur la période charnière et ô combien critique de l'adolescence avec le Café Psycho organisé par *Isatis* le 23 mars dans l'ambiance musicale du Club House de Fréjus ;

– Matinée « Portes Ouvertes » au CMP de Hyères le 24 mars avec présentation des ateliers pluridisciplinaires de psychiatrie infanto-juvénile ;

– Vernissages à Flayosc et à Draguignan du GEM *Fraternité* et, toujours à Draguignan, café cultures au « Bucéphale » le 25 mars avec plateau participatif Médialab associant des personnalités diverses ;

– Enfin, ultime point d'orgue, ateliers-débats le 26 mars au lycée Dumont D'Urville de Toulon réunissant professeurs et lycéens sur les troubles psychiques et sur l'art-thérapie, puis, devant une centaine de professionnels et de parents, conférence du Pr. Delage sur le thème « Être adolescent aujourd'hui et avoir confiance », interventions des Dr. Touly, pédopsychiatre, et Darodes de Tailly, administrateurs d'Espérance Var, et débat de qualité avec la salle.

#### **En guise de bilan**

Au moment de baisser le rideau de l'année 2015, je tiens à saluer l'engagement des actrices et des acteurs qui ont su avec talent et dynamisme porter la parole de l'Unafam et dans leurs rôles respectifs d'accueillants, de représentants des familles et de formateurs allier convivialité, confiance et compétence.

De celles et ceux enfin qui ont ouvert le dialogue avec de nouveaux partenaires,

la MGEN 83, présente lors de notre réunion annuelle,

le pôle psychiatrie Adultes du CH « Clémenceau » de La Seyne,

les Mairies et les CCAS de Six-Fours, de Sanary, de Brignoles, de St Raphaël,

le Conseil de Surveillance, les psychiatres et les patients du CH « Henri Guérin » de Pierrefeu,

le Conseil d'Orientation Territoriale (COT) d'*Isatis*,

les Conseils Locaux de Santé Mentale (CLSM) de Pierrefeu, de Brignoles, et plus encore.